

L'Accent de Provence

février / mars 2004

L'Accent

ARTISTE

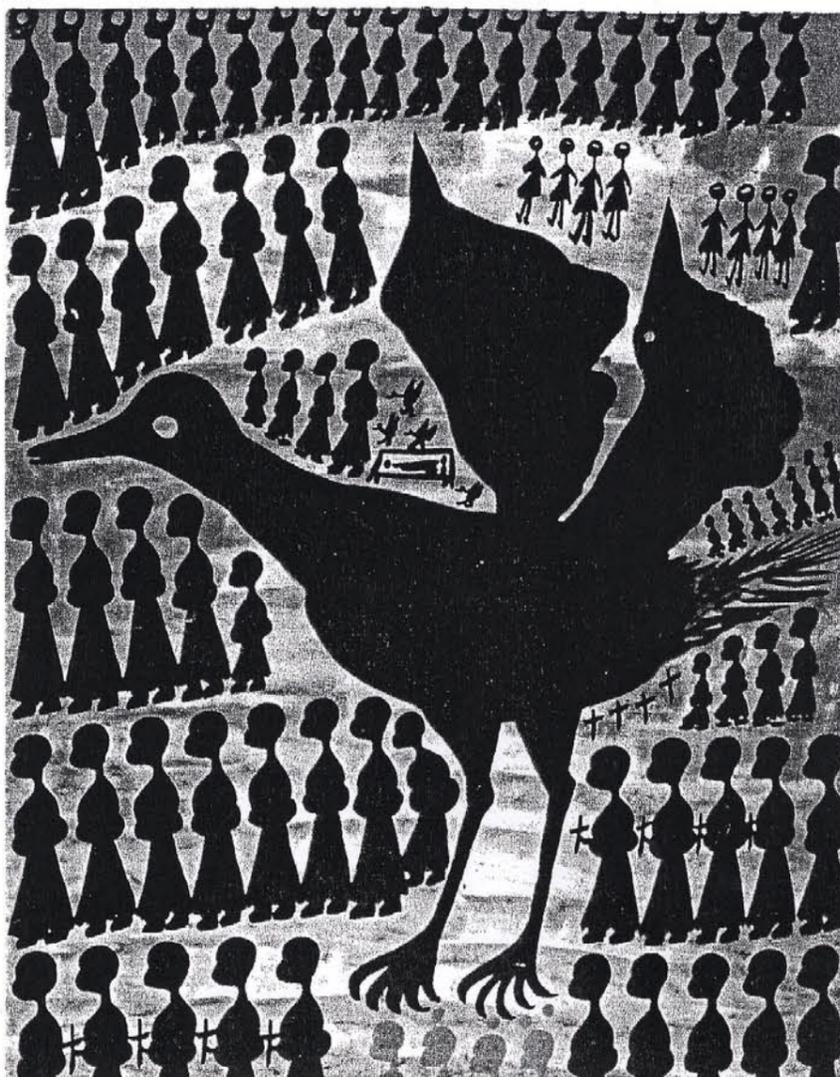
L'empire schizophrénique de Carlo Zinelli

Zinelli est né à Vérone en 1916, dans une famille aristocratique. Victime d'un revers de fortune, il connaît très jeune une existence d'ouvrier agricole puis de commis boucher.

Fragile, il est enrôlé dans les "alpini" pendant la guerre d'Espagne, et en souffre énormément. La Seconde Guerre mondiale aggrave ses troubles psychiques, et en 1947, il est définitivement interné dans un hôpital psychiatrique.

C'est là qu'il s'abandonne à la création dans un atelier dirigé par une personnalité du monde des arts, le sculpteur Michael Noble. Dans ce contexte nouveau de la reconnaissance de la psychopathologie et de la découverte des nouvelles thérapies, Zinelli est remarqué par le jeune psychiatre Vittorino Andreoli qui le suit et présente des gouaches à Jean Dubuffet. Celui-ci, d'abord rétif, retint une sélection d'œuvres pour sa collection.

Ses œuvres se trouvèrent alors en équilibre instable : productions d'aliéné ou figurations du nouveau mouvement de l'art brut. Dès lors commence pour Zinelli une nouvelle vie, celle d'un artiste à part entière, doué d'une hypersensibilité. C'est par centaines que ce schizophrène paranoïde compose d'étranges gouaches, recto verso. Les couleurs pures, d'abord des



jaunes, puis des verts, des roses, des violets, sont mises au service de compositions denses, avec un sens instinctif de l'imbrication, du remplissage et de l'équilibre.

Les œuvres constituent des univers cohérents, des cosmographies riches en détails et objets de la vie quotidienne : meubles, maisons, machines agricoles, instruments aratoires, animaux, femmes à sac à main, voitures, petits prêtres, canons, fusils, tanks. Zinelli ordonne de manière archaïque un inventaire familial, mais séparé du réel. Transcendant les modèles habituels associés

à l'art brut, son œuvre, plus chaleureuse qu'inquiétante, est complexe, toujours différente : chaque gouache révèle son propre mystère.

Carlo Zinelli meurt en 1971. Il est reconnu par Dubuffet, Breton, Buzzati... un certain nombre de ses œuvres se trouve actuellement à la collection d'art brut de Lausanne.

Le Miam lui consacre une exposition jusqu'au 28 mars à Sète
23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny
Tél : 04 67 18 64 00